

leur langue. D'aucuns pensaient qu'il était le grand priant (Evêque) et venaient de la part de leurs compatriotes lui demander de bâtir une mission catholique à Norway-House.

Pendant son séjour ici le cher Père se rappelait les habitudes du Nord; il se disait: vado piscari. Le dimanche, il voulut bien accepter de chanter la messe et de prêcher à nos fidèles; son sermon fut bien écouté et les protestants se trouvaient nombreux dans l'auditoire. Nous eûmes ce jour-là plusieurs abjurations et cinq baptêmes vinrent couronner cette belle journée.

Comme nous étions à l'époque du traité, l'inspecteur des réserves, un comptable, un médecin, un ministre, des marchands, se trouvaient à Cross-Lake et vinrent visiter notre mission. Peu auparavant déjà, plusieurs étrangers, parmi lesquels se trouvaient des ministres protestants, passèrent ici accompagnés d'arpenteurs se rendant plus loin pour étudier le terrain pour le chemin de fer projeté à la Baie d'Hudson.

Beaucoup de ces gentlemen, quoique étrangers à notre foi, se montrèrent très polis, même sympathiques et ne manquèrent pas de nous saluer de près ou de loin à leur passage. De notre côté, nous avons hissé nos deux drapeaux en leur honneur: celui de l'Angleterre et celui du Sacré Cœur.

Nous avons pu remarquer que les gens de marque ou même les autorités civiles qui visitent nos quartiers semblent être satisfaits de voir chez nos Indiens leur conversion de la secte méthodiste à la religion catholique. Nous avons déjà la majorité de la population et beaucoup d'autres désirent s'unir à nous: une école avec des Sœurs pour instruire les enfants, déciderait les hésitants à devenir catholiques.

Nos ennemis voient cela de mauvais œil et essayent des moyens qui les caractérisent pour empêcher les conversions. C'est ainsi que dernièrement ils avaient annoncé à leurs adeptes la perversion d'un des nôtres. Mais la visite de cet homme resté excellent catholique fit voir une fois de plus la méchanceté de nos déloyaux adversaires. Malgré leurs assertions contraires, le Gouvernement nous a déjà donné une école, mais il nous en faudrait une supérieure et tous la désirent: les blancs comme les Indiens, les catholiques nombreux dans la région et même les protestants.

Si cette école s'établit, nous pourrons faire davantage pour étendre le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. Je me vois